

## SANILHAC Contre le gaz de schiste Information et mobilisation citoyenne

Mardi 15 mars la salle polyvalente était pleine à craquer : une centaine de personnes assises et une vingtaine debout, des jeunes - beaucoup- et des moins jeunes. Les Sanilhacains étaient là, venus pour s'informer, peut-être aussi pour chercher à calmer leurs inquiétudes. Le maire, Jean Chabert, et des conseillers municipaux étaient présents. Trois personnes-trois jeunes femmes- qui vivent à Sanilhac et qui font partie du collectif ardéchois Stop au gaz de schiste avaient organisé cette réunion et fait appel à des membres de ce collectif, qui existe depuis deux mois, pour animer la réunion.

Rappelons que ce collectif est constitué de citoyens, d'associations, de syndicats, de collectivités et de formations politiques. Étaient présents trois membres de ce collectif: Jean-Pierre Boudeau, Jean-Claude Caty et Yann Chauwin ( porte parole du collectif).

La première information a été donnée par l'intermédiaire d'un extrait du film documentaire "Gasland" réalisé en 2010 par Josh Fox qui montre les répercussions de la méthode d'extraction du gaz de schiste : très graves problèmes de santé pour les hommes et les animaux, contaminations catastrophiques de l'air, du sol et du sous-sol, de l'eau potable, des puits et des cours d'eau.

La deuxième information a été fournie grâce à une présentation, par Jean-Claude Caty, du contexte général de l'énergie (charbon, pétrole, gaz, uranium, gaz de schiste). Les bilans énergétiques précis et très docu-



La salle était comble pour cette réunion d'informations.

mentés ont montré que l'on risque d'arriver, pour toutes les énergies fossiles, à un rendement négatif, c'est-à-dire que l'énergie produite sera inférieure à l'énergie nécessaire pour l'explorer et l'extraire. Il a été rappelé aussi le lien entre énergie et alimentation: pour une calorie ingérée on en dépense 7 à 10 pour la produire. Crise énergétique et crise alimentaire sont liées, il faut donc conserver des terres aussi serines que possible.

Le débat qui a suivi a permis aux trois intervenants de bien mettre en évidence que pour exploiter le gaz emprisonné dans le schiste, il faut injecter des quantités d'eau énormes (20 000 000 litres par fracturation), mélangée à du sable et à une composition chimique de 596 composants polluants. La moitié de ce mélange reste dans le sol, l'autre remonte avec le gaz. L'eau remontée n'est pas réutilisable et doit être conservée en bassin de décantation pour être

traitée plus tard.

Ils ont insisté sur les conséquences pour l'environnement et la vie. Les animateurs ont précisé que les élus ont une position très positive, que le conseil général soutient le collectif, que les différents arrêtés municipaux contre la prospection et la production de gaz de schiste ont un poids énorme.

La mobilisation des citoyens est importante: 40 réunions ont déjà eu lieu, une quinzaine d'autres sont programmées. "Parler de gaz de schiste c'est parler d'énergie. Il faut qu'il y ait un vrai débat citoyen, un débat national sur l'énergie". Nous sommes tous concernés. Nous rappelons que le local du collectif "stop au gaz de schiste" se trouve dans les locaux de la FRAPNA, 39 rue Jean Louis Soulavie à Largentière. Les permanences sont assurées du lundi au jeudi de 14 à 16 heures. Téléphone : 04 75 36 72 83